

Vasectomie : qu'est-ce qui bloque les hommes ?

Par Christine Lamiable

Publié il y a 10 minutes



Écouter cet article ⓘ

00:00/06:39 🔊



La stérilisation masculine ou vasectomie est autorisée en France depuis 2001, mais reste peu répandue. *Adobe Stock*

PSYCHOLOGIE - Le recours à la vasectomie comme moyen de contraception définitive reste marginal. De nombreux a priori entravent son adoption.

C'est en discutant avec des amis français installés au Canada que Patrice, 57 ans, a entendu parler pour la première fois de la vasectomie. « *Ma femme et moi avons eu trois enfants avant 30 ans, raconte-t-il. Nous avons essayé tous les moyens de*

*contraception : le stérilet, les préservatifs, les spermicides... Ils étaient tous contraignants. On ne se voyait pas utiliser la contraception jusqu'à la ménopause de mon épouse. Je me suis renseigné sur la vasectomie auprès d'un médecin après la naissance de notre troisième enfant, mais il a refusé de m'opérer. ». Et pour cause : la « stérilisation à visée contraceptive » d'un homme ou d'une femme majeure n'est autorisée que depuis la loi du 4 juillet 2001. Trois ans avant son vote, Patrice a fini par obtenir cette vasectomie. « *On n'employait pas encore l'expression " charge mentale "* à l'époque mais c'est grâce à cette idée que j'ai convaincu un chirurgien de m'opérer, explique-t-il. *J'ai plaidé que la question de la contraception était un stress, que ma femme et moi ne voulions plus d'enfants et que l'opération améliorerait notre bien-être psychologique. »**

Dix ans après le vote de la loi, le nombre de vasectomies remboursées en hôpital public et dans le secteur privé restait très marginal, avec 2 539 interventions seulement. Ces dernières années, la courbe a commencé de monter sensiblement. En 2019, on était passé à 13 205 vasectomies, puis 23 306 en 2021. « *Cette intervention, légale depuis peu, n'est pas encore entrée dans les mœurs en France, reconnaît le Dr Athmane Safsaf, chirurgien urologue. Elle est marquée par beaucoup d'a priori. Les patients ont essentiellement des craintes liées à une modification de leur sexualité et à une altération de leur virilité. »*



Dans la culture dont nous avons hérité, être père est synonyme de puissance.

Patrick De Neuter, professeur émérite de psychologie clinique à l'Université de Louvain

Cela n'étonne guère Patrick De Neuter, professeur émérite de psychologie clinique à l'Université de Louvain et psychanalyste, auteur de l'ouvrage *Les hommes, leurs amours et leurs sexualités* (Érès). « *Depuis l'enfance, l'homme craint qu'un malheur n'arrive à ses " bijoux de famille ",* explique-t-il. *J'en veux pour preuve les cauchemars de certains enfants dans lesquels cette partie leur est arrachée, parfois par un loup. La perspective d'une intervention chirurgicale sur cet appendice précieux peut réveiller des craintes de panne ou d'impuissance sexuelle. Et puis, il y a tout un imaginaire patriarcal et machiste qui nourrit la résistance des hommes à la*

vasectomie. Dans la culture dont nous avons hérité, être père est synonyme de puissance. Rappelons-nous les anciens Grecs prêtant à Zeus une soixantaine d'enfants. Dans la Bible aussi, avoir de nombreux enfants est un signe de virilité. » Lors de la consultation avec le chirurgien urologue, cette confusion entre fertilité et virilité peut être facilement dissipée. *« On explique aux patients que la vasectomie ne modifie ni la libido, ni l'érection, ni l'orgasme, précise le Dr Safsaf. Quant au volume du sperme éjaculé, il reste quasiment le même puisque la proportion de spermatozoïdes représente moins de 5 % de l'éjaculat. »*

L'intervention en elle-même est moins invasive que la ligature des trompes chez la femme. Il s'agit de couper ou d'obturer les canaux déférents qui conduisent les spermatozoïdes après avoir pratiqué une ou deux petites incisions dans la peau des testicules. Cela se fait en ambulatoire, après anesthésie générale, locale, ou sous neuroleptanalgésie, une sédation qui permet d'être détendu et de se réveiller rapidement. Et l'après ? *« Les hommes ressentent une gêne plutôt qu'une douleur, rassure le Dr Safsaf. Elle est facilement contrôlée par le paracétamol. On conseille seulement d'attendre une dizaine de jours que la cicatrisation se fasse avant de reprendre une activité sportive. »*. Bonne nouvelle, il n'y a pas de contre-indication à la reprise rapide de l'activité sexuelle. À plus long terme, des douleurs chroniques peuvent survenir, que le Dr Safsaf qualifie d'exceptionnelles, de l'ordre de 0,02 %.

Deux entretiens avec un délai de réflexion de quatre mois sont obligatoires avant de programmer l'intervention, comme pour toute stérilisation. Car l'efficacité de la vasectomie est proche de 100 % (contre 99 % dans le cas de la ligature des trompes) et quasi irréversible (de même que la stérilisation féminine). Une conséquence qui peut jouer en sa défaveur pour certains hommes, bien que *« nous leur proposons toujours de faire conserver leur sperme au CECOS avant l'intervention »*, précise le Dr Safsaf. Dans l'étude portant sur le département de la Loire, la possibilité de refaire sa vie avec une femme plus jeune désirant des enfants est effectivement évoquée comme un frein à la vasectomie. *« On sait qu'après une rupture, les femmes ont moins de chances que leur conjoint de refaire couple et que la ménopause finira par mettre un point d'arrêt à un éventuel projet d'enfant, souligne Patrick De Neuter. Tandis que les hommes refont plus fréquemment leur vie avec une femme plus jeune. Sans en avoir le désir conscient, cette perspective reste présente dans leur esprit et joue en défaveur de la vasectomie. Dans ce domaine, on est loin de l'égalité entre*

hommes et femmes. »

Manque d'information et de formation

Benjamin, 35 ans, père de quatre enfants, a décidé, lui, d'écarter cette éventualité. « *Quand j'ai envisagé de recourir à la vasectomie, j'ai accepté par avance que je n'aurai des enfants qu'avec une femme, même si nous étions amenés à nous séparer,* explique le jeune homme. *C'est aussi une preuve d'amour. Tout le monde ne le comprend pas. Certaines personnes m'ont même dit " Et si tes enfants meurent ? ". C'est un peu dur. Dans notre cas, le caractère irréversible de la vasectomie était primordial. Nous voulions une méthode efficace, non hormonale et sans effets secondaires. Et comme j'étais conscient que je serai plus longtemps fertile que ma femme, je voulais faire ma part. ».*

S'il y a bien un frein puissant au recours à la vasectomie, il est dans l'assignation sociétale de la gestion de la contraception aux femmes. Pour que cela évolue, encore faudrait-il que les hommes et les femmes soient informés de l'existence et des conditions de la vasectomie. La majorité des médecins généralistes interviewés dans la Loire estimaient « *être très peu, voire pas du tout, formés sur la vasectomie, que ce soit en formation initiale ou continue. »*. En outre, « *aucune campagne gouvernementale semblable à celles sur la contraception féminine n'a jamais été menée* », souligne le Dr Safsaf. Or, pour Patrick de Neuter, « *il faut davantage informer afin de balayer les fausses croyances liées à la vasectomie. »*.